

L'HOSPICE DES BOIS-NOIRS

« Vous avez d'autres détails sur Onuma, à l'Hospice ?

— Oui la reconnaissance du fromage, par exemple ; le test de la reconnaissance du fromage. Un des femmes de salle était spécialiste de ça : s'il avait le malheur de laisser traîner un couteau mal essuyé dans l'évier, de reconnaître en le reniflant ce dont il s'était servi en douce, s'il avait tranché un peu de fromage en plus du pain, s'il avait touché en douce à la réserve de glaces, ou s'il s'était planqué un vieux reste de saussiflard dans l'atelier de menuiserie.

— Il se nourrissait de quoi ?

— Du pain : comme une autruche ! Surtout du pain. Et puis dehors il glanait les jeunes repousses de pissenlit : il mettait ça dans son pain. Il disait : "tant qu'à faire, bientôt je les boufferai de l'autre côté." On le voyait souvent sortir sur le coup de midi, avec son pyjama à rayures, une écumoire à la main, histoire de les rincer ; "c'est pour les fibres", il disait.

— Et les champignons ?

— Il était obligé de se les planquer : il les laissait sécher puis il les bafrait crus, pour pas être vu. Sinon il était à la corvée de nettoyage avec tout le monde ; et puis surtout l'évier, déboucher l'évier, si par hasard y'avait eu trop de terre. Puis y'avait une côte-part qu'était prélevée, pour chacun des pensionnaires, même ceux qui branlaient rien, toujours devant la téléche. »

Interview de Jany Baouhdre à l'Hospice des Bois Noirs.

.